8. Ce vaste pays avait déjà une population de deux cent mille âmes, tandis que celle du Canada ne dépassait pas quinze mille habitants.

9. La maison de XX. a été ensevelie sous les ruines avec cinq de ses habitants ; trois enfants se sont *sautés* en sautant par les fenêtres.

19. Le clergé et les enfants de chœur, à la basilique de Québec, portaient ce camail l'hiver, lorsqu'ils faisaient partie du cortège funèbre qui se rendait à la demeure d'un fidèle trépassé, et qui conduisait le cercueil à l'église. (Lorsque le pronom *qui* se répète dans une phrase, il doit se rapporter au même antécédent.)

Leçon de choses.

LA LESSIVE.

Nous avons beau y faire attention, nos vêtements se salissent ; il faut les nettoyer, car la malpropreté est un grand défaut. Un coup de brosse donné avant de sortir suffit à ôter la poussière et la boue de nos habits. Il ne suffit pas pour le linge : le linge doit être lavé.

Voyons comment on s'y prend.

Voici un gros paquet de linge sale, linge de corps et de cuisine, taché de sueur, de graisse, de poussière. On commence par le passer à l'eau pour enlever le plus gros et le plus noir. Ce premier bain s'appelle *l'essangeage*. Puis on entasse le paquet dans une cuve et on le recouvre d'un drap rempli de cendre. Alors a lieu le *coulage* : sur cette cendre on jette des seaux d'eau bouillante. Cette eau se répand dans toute la cuve, traverse tout le linge, va couler par un trou qui se trouve en bas ; là elle est reprise, réchauffée et jetée à nouveau sur la cendre. C'est ce qu'on appelle la *lessive*. Que fait la cendre ici ? Elle prête à l'eau bouillante un élé-

ment qu'on nomme la *potasse* et qui a la propriété de dissoudre les corps impurs qui sont adhérents au linge. L'eau, qui ne pourrait pas toute seule en venir à bout, s'empare de la potasse, la conduit partout ; la potasse attaque jusque dans les plus petit recoins les taches qui salissent le linge. Quand l'opération a duré un jour environ, on retire le linge, et l'eau pourra facilement en chasser les corps que la potasse a détachés.

Il reste pourtant encore quelques taches obstinées que l'on enlève par le *savonnage*. Le savon achève ce que la potasse a commencé, parce qu'il contient de la *soude*. La soude est extraite du sel marin et des cendres de plusieurs plantes marines, comme la potasse provient des cendres du foyer.

Quand vous avez les mains sales, l'eau pure ne les nettoie pas complètement ; mettez-y du savon, et tout s'en va. Pourquoi ? Parce que la soude se mêle aux corps étrangers qui se sont attachés à vos doigts ; elle s'empare de la couleur et de la graisse, les détache de la peau et les entraîne quand elle est emportée par l'eau.

C'est pour cela qu'après le savonnage on rince à grande eau : c'est le dernier coup de balai qui fait tout partir.

Afin de donner une couleur plus agréable au linge que la lessive a un peu plus jauni, on le passe dans de l'eau bleue avec de l'indigo ; puis on l'égoutte, on le sèche, et on le *lisse* avec un fer chaud pour effacer les plis, remettre en place les fibres de l'étoffe et lui donner bonne façon.

Certaines pièces de vêtement avant le *repassage* sont imbibées d'empois, c'est-à-dire d'eau où est délayé de l'amidon qui donne de la raideur au tissu.

Avouez que rien ne va bien à un petit garçon comme une chemise blanche que sa mère lui a empesée. Mais il faut que les mains, le cou et la figure soient propres aussi.